

9

# POÉSIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

OU



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO



(Cote 9 9

# LA CHUTE DES ROIS,

ET

## LE TRIOMPHE DE L'ÉGALITÉ.

BIBLIOTHÈQUE  
DU SÉNAT

### O D E.

INSPIRÉ par le Dieu qui règne en son enceinte ;  
Peuples , je vais chanter dans le Temple des Loix ,  
Le triomphe immortel de l'ÉGALITÉ sainte ,  
Et la chute des Rois.

DAIGNEZ tous applaudir au zèle qui m'enflâme ,  
Je saurai vous prouver que les plus grands talents  
Doivent céder au feu qu'allume dans mon ame  
La haine des Tyrans.

GARANS de cette haine et franche et vigoureuse ;  
Que mes Chants répétés par de nouveaux Romains ,  
Soulèvent l'Univers contre la horde affreuse  
Des barbares Tarquins !



Depuis l'altier *Nembrod* jusqu'au lâche *Tihère*, (1)  
 Depuis notre *Otyois* jusqu'au dernier *Louis*, (2)  
 Quel brigand couronné n'a pas souillé la terre  
 De forfaits inouis ?

DESPOTES insolens , ces Monarques féroces ,  
 En le faisant courber sous leurs sceptres de fer ,  
 N'ont tous du Monde entier, par leurs crimes atroces,  
 Fait qu'un horrible enfer.

DES droits sacrés de l'homme usurpateur avide,  
 Parjure à son serment et traître envers la Loi,  
 De son Pays, enfin, cruel liberticide,  
 Voilà le premier Roi !

PAR le Peuple choisi pour lui servir de père ,  
 A peine a-t-il le front ceint du royal bandeau ,  
 Qu'on lui voit déployer l'infâme caractère  
 D'un infâme bourreau.

TEL qu'un fougueux coursier et sans mors et sans  
 bride ,  
 Dans sa bouillante ardeur s'élance à travers champs ;  
 Tel ce Monarque aveugle , en sa rage homicide ,  
 Prend ses ébats sanglans.



Sur la nef de l'état, ici le téméraire,  
 Sans boussole, au hazard, court d'écueil en écueil,  
 Là, conquérant superbe, il écrase la terre  
 Du poids de son orgueil.

Ce Despote farouche, ô divine sagesse !  
 Goûte un plaisir barbare à voir couler tes pleurs,  
 Tandis que pour le vice en se jouant il tresse  
 Des couronnes de fleurs.

Vous tous qui frémissiez à l'aspect effroyable  
 De ce portrait hideux que traçent mes crayons,  
 Reconnoissez en lui l'image épouvantable  
 Du premier des Tyrans ? (3)

N'est-il pas tems qu'au bruit de cent foudres qui  
 roulent  
 Di paraissent soudain ces monstres dévorans ?  
 N'est-il pas tems qu'au bruit de leurs trônes qui  
 croulent,  
 Tombent tous les tyrans ? (4)

Comme la Liberté, dans leur rage impuissante,  
 A quoi bon trament-ils tant de complots divers ?  
 La Liberté s'en rit, et par-tout triomphante  
 Plane sur l'Univers.



PEUPLES fiers et puissans, l'éclat de tous ses charmes  
Du plus beau feu pour elle, embrasant vos grands  
cœurs,  
Ne vous fera-t-il point tourner enfin vos armes  
Contre vos oppresseurs ?

---

COMME nous, en ce jour, à la voix de la gloire  
Ne vous verra-t-on point, soldats électrisés,  
Pour conquérir vos droits marcher à la victoire  
Sur cent trônes brisés ?

---

ACCOUREZ, ennemis de l'affreux Despotisme,  
Pour combattre en nos champs, son imbécille orgueil,  
Là, nos Français brûlant dans leur Patriotisme  
Ont creusé son cercueil !

---

VOYEZ, voyez encor le Ciel qui les seconde,  
De son arrêt de mort frapper la Royauté,  
Pour leur faire élever sur le trône du Monde  
La sainte Égalité !

---

DAIGNE, auguste immortelle, ô Reine tutélaire !  
Daigne fixer pour eux, sous l'empire des loix,  
Le bonheur trop long-tems exilé de la terre  
Par les crimes des Rois !



ÊTRE les Nations de ta main-généreuse ;  
Formant un doux lien , un nœud cher et sacré  
Nè fais du Monde entier qu'une famille heureuse ,  
Sous ton règne adoré !

Puisse enfin , grâce à toi , l'Amitié fraternelle  
Sur la terre bientôt déployer à nos yeux ,  
L'image du bonheur qu'une paix éternelle  
Nous offre dans les cieux !

## N O T E S.

(1) *Nembrod* était, suivant les vieux auteurs dits sacrés, petits-fils de *Cham*, fils de *Noé*. Suivant ces mêmes auteurs, *Nembrod* fut le premier qui commença à usurper la puissance souveraine sur les autres hommes, et ce brigand ne manqua pas sans doute de leur faire entendre qu'il tenait cette puissance de Dieu et de son épée. L'imposteur ! L'Ecriture sainte en parle comme la fable nous parle d'*Ulysses*, c'était un fier chasseur. La tour de *Babel* dont il avait été un des entrepreneurs lui servait de citadelle. Il environna ce lieu de murailles, et en fit une ville qu'il appela *Babylone* et qui devint le siège de son empire. Il éleva ensuite la ville de *Ninive* sur le Tigre. *Nembrod* régna environ 65 ans ; ses peuples lui élevèrent des autels après sa mort. Voilà comme des lâches et des imbécilles ont fait des Dieux de ses Rois, les plus cruels de l'humanité.



*Tibère*, empereur Romain. Voyez ce-que j'en ai dit dans mes notes précédentes.

(2) *Clovis*, Roi de France ou plutôt des Français, étoit fils de *Childéric* auquel il succéda vers l'an 481. Quoique *Clovis* soit, suivant *Mézeray*, le 5.<sup>me</sup> Roi de la 1.<sup>re</sup> race, on le regarde cependant comme le véritable fondateur de la monarchie Française. En effet, ce fut lui qui chassa entièrement les Romains des Gaules et domina le premier dans la partie située entre la Somme, la Seine et l'Aisne. Ce fut lui qui choisit Paris pour Capitale de l'Empire. Le caractère dur, farouche et barbare de ce Monarque, ou plutôt de ce bourreau, ne fut point adouci par le christianisme qu'il embrassa en 497; il mourut à Paris en 511, à l'âge de 45 ans, après un règne de 10 ans. Les prêtres ont osé faire un saint de ce monstre royal!

Louis le dernier, ci-devant connu sous le nom de *Louis XVI*, ou *Louis* le traître!

(3) Le vœu universel de l'Empire Français est pour l'extinction totale de la Royauté! mais l'idolâtrie des Rois est tellement enracinée dans certaines têtes, que je ne suis pas encore bien rassuré sur les suites de leur rage et des complots dignes de l'enfer qu'elle leur fait ourdir. Ceux des 10 août dernier et 1.<sup>er</sup> septembre courant feront trembler d'horreur nos arrière-neveux! Et voilà ce dont est capable la soif dévorante de régner, de dominer, de réduire les hommes au plus infâme esclavage! Mais le tambour bat, le tocsin sonne, le peuple se lève, il est debout, il court aux armes; Dieu soit loué, l'énergie du Peuple nous sauve!



## P O R T R A I T S

Du bon Soldat, du bon Officier, du grand  
Général.

---

Air : *V'là ce que c'est que d'aller au bois.*

EN tout tems prêt pour le combat,  
V'là ce que c'est qu'un bon Soldat ;  
Dès l'instant que le tambour bat ,  
    Brayant les alarmes ,  
    Il saisit les armes ,  
Et courant lestement au feu ,  
De la guerre il se fait un jeu.

---

A son rang toujours le premier ,  
V'là , morbleu ! le bon Officier :  
L'Amour à beau le supplier ,  
    Dans les bras d'*Omphale* ,  
    Loin qu'il se ravale ,  
On voit notre Hercule guerrier  
A son rang toujours le premier.

---

Plus brave encor que *Lowendal* ,  
V'là *Luckner* notre Général , (r)  
Il a le cœur tout martial :  
    Les Soldats que guide  
    Ce Chef intrépide ,  
Fiers de partager ses hazards ,  
Comme lui sont tous des Césars.



---

## N O T E S.

(1) Le Général *Luckner* est Allemand de naissance; mais comme il a adopté la France pour sa patrie, nous avons tout lieu de croire qu'il se montrera le digne enfant d'une mère qui l'a comblé d'honneurs et de bienfaits. Tout mon espoir repose actuellement et dans la loyauté et dans le courage de ce brave Germain, ainsi que dans la valeur des *Kellermann*, des *Dumouvier* et des *Biron*, ses dignes émules. Sous de pareils Généraux, nos intrépides soldats feront tous des merveilles. En combattant pour la liberté et pour l'égalité, c'est pour leurs intérêts les plus sacrés qu'ils combattent, et la victoire est à eux. Quant à nous, secondons leur courage par cet esprit calme qui doit calculer leurs dangers et les prévenir. Abjurons toutes nos dissensions particulières, ajurons nos misérables querelles d'opinions; une seule raison doit l'emporter sur toutes, c'est celle du bien public, c'est la généreuse envie de sauver la Patrie, notre commune mère. Chassons les Prussiens, les Autrichiens et tous les chiens de notre territoire, ensuite nous reviendrons conférer paisiblement ensemble sur les moyens les plus sûrs et les plus prompts d'assurer le bonheur de l'empire de la liberté et de l'égalité; sur-tout, ô Peuple! ô bon Peuple qu'on ne cesse d'agiter, donne la paix à la Capitale, et poursuis avec vigueur quiconque désormais oserait entreprendre de la troubler!







